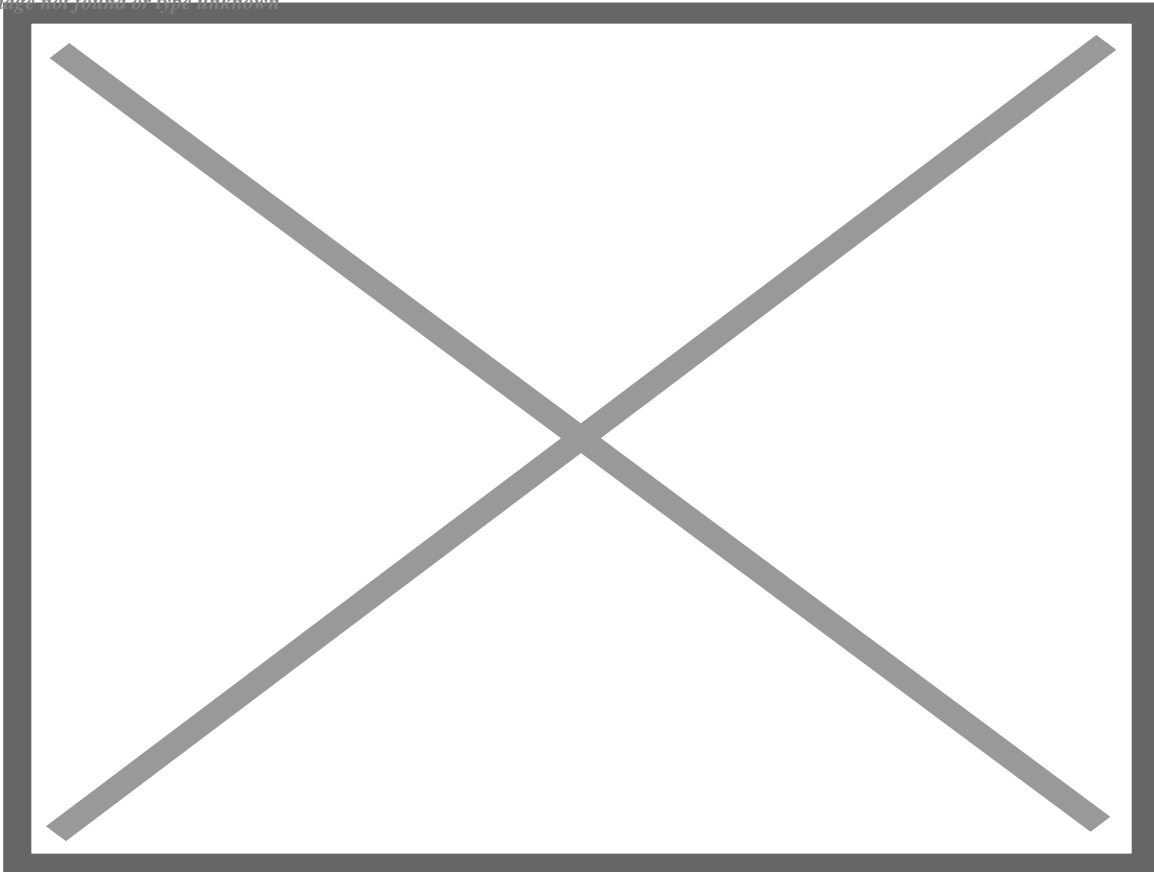


Elián González résume les valeurs du peuple cubain

Image not found or type unknown



Elián González résume les valeurs du peuple cubain

La Havane, 28 juin (RHC) Rarement l'histoire n'aura autant résumé les valeurs du peuple cubain que dans la lutte pour le bien-être de l'enfant Elián González et son retour dans sa patrie et sa famille, il y a 24 ans actuellement.

Elián n'était qu'un petit pionnier de six ans lorsque, le 22 novembre 1999, sa mère a tenté de le faire sortir clandestinement de Cuba à bord d'une embarcation rustique qui a fait naufrage au milieu du détroit de Floride.

Ils se sont rendus aux États-Unis avec la promesse d'une résidence permanente aux États-Unis, suite à l'entrée en vigueur de la loi d'ajustement cubain, mais seuls le garçon et deux autres personnes ont pu survivre.

Lorsque des pêcheurs l'ont trouvé au large de la Floride, le service nord-américain de l'immigration et de la naturalisation (INS) l'a confié à Lázaro González, un grand-oncle vivant à Miami qui ne l'avait vu qu'une seule fois.

Le père d'Elián, Juan Miguel González, n'était pas au courant du départ de son fils de Cuba et a immédiatement demandé son rapatriement, un acte qui a été soutenu par le gouvernement cubain et tout le peuple cubain.

Le 2 décembre 1999, Juan Miguel Gonzalez a été reçu par le leader historique de la révolution, Fidel Castro, qui a pris connaissance de sa vie, de sa relation avec l'enfant et lui a même dit que s'il voulait aller aux États-Unis pour être avec son fils et y rester, il n'y avait pas de problème.

"Je lui ai dit que je n'avais aucun intérêt à aller là-bas, que ce que je voulais, c'était qu'Elián me revienne. Il m'a répondu : "Ne t'inquiète pas. Dès demain, le peuple, tout le pays, se rendra sur place pour réclamer", se souvient Juan Miguel González.

Fidel Castro savait qu'en plus de 40 ans, Washington n'avait jamais accédé à une demande légale de cette nature, de sorte que la restitution ne pouvait "être obtenue qu'au moyen d'une intense bataille politique et de l'opinion publique nationale et internationale".

C'est ainsi que le 5 décembre, avec la manifestation de centaines de jeunes devant l'ancienne section des intérêts de Washington (actuellement l'ambassade) à La Havane, le retour de l'enfant est devenu une revendication populaire qui a fait descendre dans la rue l'ensemble des citoyens, avec le leader historique de la révolution cubaine, Fidel Castro, en première ligne.

Cet événement a été le prélude à la "bataille des idées", une initiative du commandant en chef, qui a élaboré plus de 170 programmes dans les domaines social et économique à Cuba.

Le 5 janvier 2000, le service d'immigration et de naturalisation des États-Unis a reconnu le droit d'autorité parentale de Juan Miguel Gonzalez sur son fils, et le 14 janvier 2000, le délai fixé par le procureur général des États-Unis, Janet Reno, pour le retour d'Elián dans son pays a expiré ; mais cette étape a été bloquée par des parents et des groupes anti-cubains de Miami devant les tribunaux.

Après une longue procédure judiciaire, à certains égards en violation du droit international et du droit nord-américain lui-même, et avec un large soutien du peuple nord-américain, le 28 juin, le garçon Elián González a été remis à son pays d'origine, sous la tutelle de son père, à la suite d'une décision de la Cour suprême des États-Unis.

Deux décennies plus tard, il est un jeune diplômé en ingénierie industrielle, un membre de l'Assemblée nationale de Cuba et un père dévoué à sa famille et à son pays. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/358657-elian-gonzalez-resume-les-valeurs-du-peuple-cubain>



Radio Habana Cuba